

CROQ'INFOS

La lettre de l'ENSAIA • Université de Lorraine
● N°166 ● Avril 2026

AGENDA

- 29 Avril : Ecrits du Concours Licence, ENSAIA
- 2-9 Mai : Mission Biovalor au Bénin
- 12 Mai : Scrutin pour le renouvellement du collège des Usagers
- 23-24 Mai : 24H de Stan
- 11 Juin : Assemblée générale des personnels administratifs et techniques
- 15 Juillet : Conseil d'Ecole, "La Divine Fromagerie", Haute Marne



Près de 500 000 € de la Région Grand Est pour la chaire FragranceSyn

chair-fragrancesyn@univ-lorraine.fr

La Région Grand Est apporte un soutien déterminant à la chaire industrielle FragranceSyn, portée par Muriel Jacquot en lui accordant une subvention de 499 050 euros afin de soutenir le développement de ses activités de recherche et d'innovation.

Ce soutien témoigne de la reconnaissance de la qualité scientifique du projet ainsi que de son ancrage territorial. Il permettra de renforcer les collaborations entre les partenaires académiques et industriels engagés dans la chaire, et d'accélérer les travaux menés autour de l'innovation dans le domaine des fragrances et des expériences sensorielles.



FragranceSyn.

Mise en place le 1er juillet 2025 pour une durée de cinq ans au sein de ENSAIA et du laboratoire LIBio, la chaire FragranceSyn explore la manière dont les parfums influencent nos états émotionnels lorsque plusieurs sens sont mobilisés simultanément.

Le nom FragranceSyn résume l'ambition scientifique du projet :

- Syn pour Synergie, en combinant plusieurs disciplines pour décrypter et prédire la perception sensorielle ;
- Syn pour Synesthésie, car une odeur peut être associée à une couleur, une texture ou une ambiance dans notre cerveau ;
- Syn pour Syntonie, lorsque parfum, mémoire et environnement entrent en résonance pour créer une expérience harmonieuse.

La chaire étudie ainsi une idée simple mais transformatrice : un parfum n'est pas seulement un produit cosmétique. Dans certaines conditions, il peut devenir un outil de bien-être émotionnel et relationnel, un levier de réconfort, de lien social ou de qualité de vie.

FragranceSyn développera des expériences immersives inédites, des modèles d'IA explicables et des méthodes scientifiques capables de prédire l'impact émotionnel des fragrances. Les travaux s'appuient sur une approche pluridisciplinaire mêlant physico-chimie, neurosciences, sensorialité et intelligence artificielle. Ce programme s'inscrit pleinement dans les enjeux contemporains de santé, d'inclusion et d'éco-innovation.

Le projet associe plusieurs partenaires scientifiques, dont le Loria, le laboratoire INTERPSY et la Maison des sciences sociales et des humanités Lorraine, ainsi que des partenaires industriels comme Givaudan et l'Institut Européen des Antioxydants.

Dotée d'un budget total de 3,051 millions d'euros, la chaire est financée par Givaudan, l'Université de Lorraine, la Métropole du Grand Nancy et la Région Grand Est. Par ce soutien conséquent, la Région réaffirme son engagement en faveur de la recherche partenariale, de l'innovation et du développement économique du territoire.

La formation IPA accréditée jusqu'en 2028

À l'issue de son audit, la Commission des titres d'ingénieur (CTI) a rendu un avis favorable concernant la formation d'Ingénieur en Production agroalimentaire. La formation est ainsi accréditée pour la durée maximale, jusqu'à l'année universitaire 2027-2028. Dans ses conclusions, la CTI formule néanmoins plusieurs recommandations pour accompagner la dynamique de progrès de l'établissement. Pour l'école, il s'agit notamment de poursuivre la mise en place du système de management de la qualité, avec des indicateurs et un suivi renforcé, de mobiliser davantage le conseil de perfectionnement pour traiter des enjeux du secteur – comme l'intelligence artificielle ou l'image des métiers auprès des jeunes – et de continuer à structurer la démarche compétences avec l'ensemble des parties prenantes. Concernant plus spécifiquement le diplôme d'Ingénieur Production agroalimentaire en apprentissage (FISA), la commission recommande de veiller à ce que les missions de fin d'études confiées aux apprentis correspondent pleinement au niveau d'un ingénieur débutant. Elle invite également l'école à renforcer la communication et la diversification du recrutement afin d'atteindre l'objectif de 18 apprentis par promotion. Ce rapport, très positif, souligne la qualité globale du fonctionnement de l'école et des formations proposées. Il reflète les efforts collectifs engagés ces dernières années pour renforcer les dispositifs pédagogiques, l'organisation et les liens avec le monde professionnel.



Les PACK à Valence : immersion au cœur de l'innovation

Fleuranne Grignet

Le voyage d'étude à Valence restera un moment fort pour les étudiants de la spécialité Packaging et Conditionnement (PACK) de l'ENSAIA. Arrivés sous le soleil espagnol, ils ont rapidement entamé une semaine riche en découvertes autour de l'innovation industrielle et des enjeux du packaging.

Les étudiants ont débuté leur programme par la visite de Grau S.R.L, une entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication d'équipements industriels en acier inoxydable pour les secteurs agroalimentaire, pharmaceutique et chimique. Cette immersion leur a permis d'observer les différentes étapes de conception, de fabrication et de contrôle qualité de ces installations.

La journée s'est poursuivie avec la découverte de ALTEX CO₂ Extraction, où ils ont exploré la technologie d'extraction par CO₂ supercritique, un procédé innovant permettant d'obtenir des extraits naturels de haute qualité tout en limitant l'impact environnemental.

Les étudiants ont également visité AINIA, un centre technologique de référence qui accompagne les entreprises dans leurs projets d'innovation, notamment dans les domaines agroalimentaire, cosmétique et de l'emballage. Ses laboratoires et plateformes pilotes illustrent le rôle clé de la recherche appliquée dans le développement de nouveaux produits et procédés.

Au cours de la semaine, ils ont aussi découvert la start-up Prime Biopolymers, qui développe des biopolymères issus de ressources renouvelables afin de proposer des alternatives durables aux plastiques conventionnels. Enfin, la visite de l'Universitat Politècnica de València (UPV) a permis de découvrir un pôle de recherche dédié aux emballages, aux thématiques proches de celles de l'ENSAIA. Cette rencontre a été l'occasion de comparer les approches scientifiques et pédagogiques, tout en ouvrant des perspectives à l'international. Au fil de cette semaine, les étudiants ont ainsi découvert des entreprises innovantes, des centres de recherche de pointe et des solutions durables pour le packaging de demain.



Carton plein pour l'ENSAIA au GAMAT'HILL !

Véronique Salone

Du 26 au 28 mars, six étudiantes de première année (Clémentine Temim-Lacroix, Élodie Wang, Dana Cesari, Célia Alouane, Élodie James et Alizée Charpentier) ont fait rayonner l'ENSAIA au concours GAMAT'HILL, organisé à Oniris à Nantes. Le principe ? Imaginer en un temps record un jeu ludopédagogique autour d'un enjeu majeur de société : le gaspillage (alimentaire... mais pas seulement). Mission réussie haut la main : intégrés dans des équipes mixtes avec d'autres écoles d'agro, elles repartent avec les trois médailles : or, argent et bronze ! Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, l'équipe enseignante a aussi décroché le coup de cœur du jury ! Entre créativité débordante, travail d'équipe et (très) peu de sommeil, nos étudiantes ont relevé le défi avec brio et bonne humeur. Une expérience aussi intense qu'enrichissante, qui leur a permis de développer de nombreuses compétences... et quelques cernes au passage. Bref, une édition dont l'ENSAIA peut être fière... et qui sait, elle organisera peut-être la prochaine édition du GAMAT'HILL !



45 étudiants de BCPST en visite à l'ENSAIA

Marie-Amélie Bally

Le 17 avril, ENSAIA a accueilli 45 étudiants de classes préparatoires BCPST du Lycée parisien Jean-Baptiste Say pour une matinée de découverte de l'école et des métiers de l'ingénieur en agronomie et en agroalimentaire.

La visite a débuté par une présentation de l'école par Frantz Fournier qui a suscité de nombreuses questions de la part des étudiants. Curieux et attentifs, ils ont manifesté un fort intérêt pour les formations et les débouchés proposés par l'ENSAIA.

Les étudiants ont ensuite participé à deux ateliers en demi-groupes. Le premier, « Orienté moi », leur a permis de découvrir de manière ludique la diversité des métiers de l'agroalimentaire. Le second s'appuyait sur les vidéos d'Apolline Auclerc consacrées à la vie des « intraterrestres », offrant un aperçu original des deux grandes filières de l'école.

La matinée s'est poursuivie par une visite des installations de l'école, notamment l'amphi Cuenot, les phytotrons, la salle de TP de génie des procédés, la microlaiterie, le Foodlab et la salle d'analyse sensorielle.

Très réceptifs et intéressés tout au long de la visite, les étudiants ont confié qu'ils connaissaient encore peu le métier d'ingénieur agronome avant leur venue. Cette immersion à l'ENSAIA leur a permis de mieux comprendre les domaines d'activité et les perspectives offertes par ces formations.



Des collégiens de Dieuze en immersion à l'ENSAIA

Marie-Amélie Bally

Dans le cadre du dispositif des Cordées de la réussite, l'ENSAIA a accueilli 24 élèves de 4ème du collège de Dieuze pour une matinée de découverte des études et des métiers de l'agronomie et des industries alimentaires.

La visite a débuté par une présentation du métier d'ingénieur agronome, des formations de l'école et des différentes voies d'accès. Les élèves ont ensuite participé à trois ateliers : une visite de la bibliothèque universitaire, un atelier d'analyse sensorielle animé par Véronique Salone, et la découverte des « intraterrestres » à travers une vidéo d'Apolline Auclerc. La matinée s'est poursuivie par la visite de plusieurs infrastructures de l'école : les phytotrons, la salle de TP GP, la microlaiterie et l'amphithéâtre Cuenot, dont les dimensions ont marqué les élèves.



En Bref

- Le LIBio-ENSAIA est co-auteur de 2 publications de Citeo, entreprise spécialisée dans le recyclage des emballages ménagers et des papiers graphique, diffusées nationalement, qui mettent en avant notre travail collaboratif pour réduire la quantité d'emballage plastique. [A lire ici](#)

- Félicitations au nouveaux membres du CEOM et du Club Photo.
 - Le nouveau bureau du CEOM va aider l'actuel CEOM sur la fin de l'organisation des 24H de Stan mais aussi commencer à organiser La Rencontre des Brasseurs en parallèle. Ils seront ainsi en double mandat jusqu'à la fin des 24H de Stan 2026
Kilian Morel, au poste de Président, Héroïse Guibert, au poste de Vice-présidente, Jade Lacroix-Tondini, au poste de Trésorière, Noémie Weill, au poste de Vice-trésorière, Jeanne Moncelet, au poste de Secrétaire.

- Le nouveau bureau du club photo à qui il faudra s'adresser désormais pour couvrir les événements tels que la RDD ou encore les journées portes ouvertes est composé de 3 étudiantes en première année : Lydy Veron Rousson, au poste de Présidente (au centre sur la photo), Félicie Touffut, au poste de Vice-Présidente (à droite sur la photo), Axelle Jellab, au poste de Trésorière (à gauche sur la photo).



Le nouveau CEOM



Le nouveau Club Photo

- Sous l'égide de Frédéric Bourgaud, des élèves de la pré-spé Biotech participeront au BD 2026, une journée de challenge organisée par l'association PLCF autour du Business Development (BD) dans les secteurs de la santé, de la pharmacie et des biotechnologies. À cette occasion, des étudiants issus de différentes formations sont réunis en équipes pour travailler sur un cas concret inspiré des problématiques de partenariat et d'innovation dans l'industrie pharmaceutique. Encadrés par des experts du secteur, ils doivent analyser la situation, élaborer une stratégie de développement ou de collaboration, puis présenter leurs recommandations à l'issue de la journée.
- Voici le nouveau bureau de l'association du Gala de l'Ensaia qui aura à sa charge l'organisation du prochain Gala de l'ENSAIA Ce gala devrait avoir lieu aux alentours du mois de décembre 2026 pour tenir compte de la nouvelle formule de départ à l'international durant la deuxième année. - Alice Brunelle, au poste de Présidente, Marie Miche, au poste de Vice-Présidente, Adrien Winter, au poste de Secrétaire, Solène Danguy,



- Le 20 mai, la Communauté de communes Seille Grand-Couronné organise un forum des métiers agricoles sur le site de la Bouzule. Au programme : stands thématiques et rencontres avec des professionnels. La matinée sera dédiée aux collégiens, l'après-midi ouverte au public.
- Félicitations à Lucie Caron, thèse LSE 2025, qui obtient un prix de thèse de la Société Nationale d'Horticulture de France pour ses travaux sur le développement de l'ingénierie pédofaunistique pour réhabiliter les sols urbains dégradés

Nicolas Guillon, Université du Québec à Chicoutimi

Delphine Laurant, Marie-Amélie Bally

Retrouvez désormais régulièrement dans Croq'infos et sur nos réseaux sociaux les témoignages des élèves en mobilité à l'International.

Je suis Nicolas Guillon, j'ai actuellement 24 ans. J'ai effectué mon cursus d'ingénieur agronome à l'ENSAIA, puis j'ai eu l'opportunité de faire une 3A-PI au Canada, plus précisément au Québec, à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour effectuer un DESS en éco-conseil.

- Pourquoi avoir choisi de partir étudier/faire un stage à l'étranger et pourquoi dans tel pays ? : Je pense que j'avais besoin de changement. Je n'avais jamais vraiment voyagé auparavant, et même si ça me faisait peur je savais que ça allait me faire grandir d'une certaine manière. De plus, le programme d'étude proposé me correspondait parfaitement ! J'ai toujours voulu voyager au Canada pour y faire ma vie un jour potentiellement, la 3A-PI était la passerelle parfaite.
- Comment l'ENSAIA vous a-t-elle aidé à préparer votre mobilité ? : Les professeurs de l'ENSAIA m'ont aidé à me préparer mentalement si je peux dire ça comme ça. Ils m'ont poussé à poursuivre mon objectif en m'incitant à partir étudier à l'étranger. De plus, pour préparer cette mobilité, Delphine Laurant a été d'une grande aide en termes d'administration et d'informations.
- Comment s'est passé votre accueil au sein de cette université ? : C'était vraiment très accueillant, les professeurs et les services d'immigrations de l'université m'ont guidé dans mon intégration à l'université et de nombreux événements lors de mon arrivé ont été organisés dans l'université pour accueillir les nouveaux arrivants.
- Quelle formation avez-vous suivie ? : J'ai fait un DESS en éco-conseil.
- Quel était votre cours/module préféré et pourquoi ? : J'ai beaucoup aimé le module sur l'agriculture comme c'est mon domaine d'étude principal. Nous avons eu l'occasion de visiter une ferme bio d'huile de toutes sortes (Canola, chanvre etc.). C'était vraiment instructif de comprendre et de découvrir les différences entre l'agriculture en France et au Québec.
- Avez-vous pris des cours de langue sur place ? Votre niveau linguistique a-t-il progressé ? : Je n'ai pas pris des cours de langue, j'ai parlé intégralement en français lors de ma mobilité.
- Avez-vous observé des différences entre l'enseignement dispensé en France et celui dispensé dans tel pays ? : J'ai constaté une proximité beaucoup plus importante entre les professeurs et les élèves. Les interactions sont une partie intégrante de la formation, que ce soit sous forme de questions, d'ateliers, de conférences etc. C'est une manière globalement assez différente d'enseigner.
- Comment décririez-vous la vie étudiante au sein de cette université ? : La vie étudiante est vraiment dynamique et respectueuse. De nombreux événements sont organisés chaque semaine pour tous les goûts (jeux de société, jeux vidéo, combat de robots, hockey, soirée etc.). Il y a également un pavillon sportif très complet avec de nombreux terrains pour pratiquer presque tous les sports, et l'environnement global est vraiment propice à rencontrer beaucoup de monde, j'ai pu me faire beaucoup de nouveaux amis !
- Comment décririez-vous la vie quotidienne dans tel pays ? Avez-vous subi un choc des cultures ? Y-a-t-il des différences notables avec la France ? : La vie quotidienne est vraiment différente. Que ce soient les routes, les supermarchés et les habitudes dans les horaires. Je pensais que je n'allais pas forcément subir un choc de culture étant donné que je parlais déjà français, mais c'était tout l'inverse. Les premières semaines étaient difficiles mais j'ai réussi à m'adapter assez rapidement finalement. Ce qui change le plus par rapport à la France, c'est sûrement l'hiver ! J'ai décidé de faire tout à pied même l'hiver pour affronter ce climat, et finalement, lorsqu'on est bien habillé, tout se passe très bien. Les extérieurs sont globalement bien déneigés et c'est praticable.
- Quels sont vos projets à court-terme ? : J'ai décidé de poursuivre mes études au Canada pour pouvoir vivre et obtenir la résidence permanente dans ce pays. Je vais terminer ma maîtrise dans quelques semaines puis je vais pouvoir demander mon permis de travail post-diplôme. Avec ce permis, il faudra que j'accumule de l'expérience professionnelle pendant 3 ans pour pouvoir faire une demande de résidence permanente dans ce pays. Mon projet à court-terme est donc de trouver un travail au Québec. J'ai déjà potentiellement une piste pour un projet de recherche.
- Dans 10 ans, où vous voyez-vous ? : Dans 10 ans, je me vois vivre au Canada, avec un emploi dans la recherche ou en tant qu'ingénieur dans une entreprise.
- Des projets de vous expatrier à nouveau ? : Je compte rester au Canada si c'est possible, si je n'arrive pas à obtenir la résidence permanente pour x ou y raison, je resterai sûrement en France.
- Que diriez-vous aux étudiants qui réfléchissent à partir à l'étranger ? : Foncez ! Les mobilités permettent vraiment de découvrir une autre manière de vivre et de grandir d'une certaine manière.
- Votre mobilité résumée en 3 mots ? : Une expérience inoubliable !

